

Interprétation par l'intervenant de la communication non verbale de la personne âgée atteinte de démence de type alzheimer lors d'une activité de la vie quotidienne

Jacinthe Grisé

30008435

RÉSUMÉ

Dans la démence de type Alzheimer, avec l'évolution de la maladie, les personnes atteintes subissent une détérioration de leur capacité de communiquer : leur langage devient incompréhensible et les malades n'arrivent plus à se faire comprendre verbalement. L'aphasie devient globale, ce qui entraîne des difficultés dans l'interaction entre l'intervenant et la personne âgée lors des activités quotidiennes; il ne reste que la communication non verbale, mais celle-ci est difficile à interpréter. Cette étude a comme premier objectif d'identifier les différents types de messages exprimés par la communication non verbale des personnes atteintes sévèrement de démence de type Alzheimer, messages de nature physiologique (Asplund, Norberg, Adolfsson, Waxman, 1991; Epps, 2001; Gabre et Sjoquist ; 2002; Lane et al., 2003), de nature psychologique (Albert et al., 1996; Bar, Kruse et Re, 2003; Ekman et Friesen, 1978; Lawton, 1994; Lawton, Van Haitsma et Klapper, 1996; Mace, 1989; Magia, Cohen, Gomberg, Malatesta et Culver, 1996; Re, 2003) et de nature sociale (Feyereisen, 1994; Wagener, Berkemeyer, Hock, Schneider, Winterberg et Ulmer, 1998). Le second objectif de cette recherche sera de mieux connaître le processus d'interprétation utilisé par les intervenants pour les décoder. La méthode employée fut qualitative, descriptive, exploratoire et interprétative. Quatre femmes âgées atteintes sévèrement de démence de type Alzheimer ont été filmées lors du repas du midi et quatre intervenants, deux femmes et deux hommes ont été rencontrés en entrevue. Un canevas d'entrevue semi-dirigée a été utilisé lors de ces rencontres avec les intervenants. Les données furent analysées suivant la méthode d'analyse de contenu de L'Écuyer (1990). Les résultats de cette étude montrent que les intervenants peuvent décoder l'origine de la communication non verbale chez les personnes atteintes sévèrement de démence de type Alzheimer. Le processus d'interprétation employé par les intervenants interrogés est mis à jour afin d'expliquer les moyens auxquels ils recourent pour interpréter plus facilement les différents signes émis par ces personnes. L'expression des yeux des personnes atteintes contribue souvent à identifier l'origine de cette communication. Selon les intervenants, il est clair que le contenu de cette communication n'est pas seulement relié à un état émotif : des yeux larmoyants peuvent

exprimer de la douleur physique plutôt que de la tristesse, un regard dirigé et fixe peut être interprété comme de l'intérêt envers quelque chose ou quelqu'un, un sourire peut être évalué comme un comportement social et non comme une émotion. En conclusion, cette recherche met en évidence que certains indices seraient plus importants que d'autres pour que les intervenants puissent décoder le contenu de la communication non verbale de cette clientèle et qu'ils utilisent des moyens pour en vérifier l'origine. Aucune des études recensées sur le sujet ne mettait en évidence le processus d'interprétation des différentes origines de la communication non verbale. Certains chercheurs ont identifié et qualifié des indices provenant de la communication non verbale d'origine psychologique, d'origine physiologique et sociale, mais ils ne se sont pas attardés à comprendre quel était le processus d'interprétation réalisé par les intervenants lors de l'observation de la communication non verbale. L'originalité des résultats obtenus dans cette recherche repose sur l'importance accordée par les intervenants aux expressions des yeux et sur les moyens utilisés pour interpréter la communication non verbale de la clientèle ciblée.